

**Discours d'Emmanuelle PIERRE-MARIE
Maire du 12^e arrondissement**



Dévoilement de la plaque en hommage à la famille Richard

Mardi 8 juin 2021

Cher Edmond,

Mesdames et Messieurs les membres de la Famille,

Madame la déléguée du Comité Français pour YAD VASHEM

Mesdames et Messieurs les membres de la conférence de partage
du 12^e arrondissement,

Mesdames et Messieurs les représentantes et représentants des
associations,

Madame l'Adjointe à la Maire de Paris, chère Laurence,

Mesdames et Messieurs les élu.es, cher Sébastien,

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réuni.es aujourd'hui pour célébrer le souvenir de
toute une famille, Angèle RICHARD, Arsène RICHARD et leur fille
Marcelle. Une famille qui, au milieu des heures sombres d'un Paris
occupé par les Nazis, proteste au mépris du danger contre les
persécutions frappant les juives et les juifs.

Ce souvenir c'est aussi celui d'Edmond RICHEMOND, c'est
beaucoup d'honneur pour moi de vous accueillir dans notre 12^e
arrondissement.

Nous sommes le 16 juillet 1942, une date qui restera à jamais
ancrée dans la mémoire collective, le jour de la rafle du Vel d'Hiv.

Comme tant d'autres ce jour-là, une famille survie dans la peur, à
peine rassurée par l'idée qu'une femme et un enfant ne risquent
pas d'être arrêté.es. On le sait aujourd'hui, aucune juive, aucun
juif, n'était à l'abri.

Rachel et Rachmil RICHEMOND, leurs fils Jack et Edmond, qui vivent dans la crainte, victimes des lois anti-juives et estampillé.es de l'étoile jaune, sont déjà séparé.es.

Avec la Famille RICHARD ils sont voisins et ce 16 juillet 1942 Rachel fera partie des 13 152 juives et juifs arrêté.es, 4 115 enfants, 5 919 femmes et 3 118 hommes.

Edmond s'échappe et c'est là que la famille RICHARD, au péril de leurs propres vies, le recueille spontanément avec compassion. Ils entrent ainsi dans la résistance, refusant le joug des nazis et les trahisons du gouvernement de Vichy !

Comme tant d'autres ils s'engagent avec courage sur le chemin des héroïnes et des héros discret.es qui ne demandent rien.

Loin des silences complices ou de l'indifférence, ils sauvent un enfant et rejoignent toutes celles et tous ceux qui, dans toute l'Europe et de tous les milieux religieux, procurèrent des cachettes dans des villages, des fermes ou des écoles, apportèrent leur aide à des Juifs déjà à l'abri ou usèrent de leur influence pour les sauver. Ils rejoignent toutes celles et ceux qui fabriquèrent et procurèrent de faux papiers, organisèrent des réseaux de passeurs clandestins, les étudiant.es ou employé.es qui portèrent de fausses étoiles jaunes pour manifester leur soutien ou ces prêtres et pasteurs qui établirent de faux certificats de baptême.

Je tiens à saluer la volonté sans faille du Comité français pour YAD VASHEM qui accomplit un difficile travail de mémoire. À sa demande nous dévoilerons tout à l'heure la plaque au nom de la famille RICHARD. Ce devoir que s'est donné le Comité afin de perpétuer la mémoire collective des supplicié.es de la Shoah et de consacrer les Justes des Nations.

Grâce à ce travail, ces femmes et ces hommes, souvent anonymes, ignoré.es ou oublié.es sont reconnu.es et honoré.es, qu'ils ou elles aient sauvé une vie ou des dizaines.

Les actions que ces femmes et ces hommes ont menées démontrent que l'héroïsme n'est pas uniquement celui des champs de batailles. Au cœur de circonstances effroyables et d'un avenir incertain, il est possible de tendre la main, de faire un choix, celui du courage et de la solidarité !

« Justes parmi les Nations », la famille RICHARD, Angèle, Arsène et leur fille Marcelle, incarnent à leur tour l'honneur de notre pays et portent hautes ses valeurs de tolérance et de fraternité, je suis fier de les honorer !

Nous dévoilerons dans quelques minutes, sur le lieu même de leur courage la plaque en leur mémoire. Je fais le souhait que ce lieu reste empreint d'histoire et d'émotion et qu'il nous rappelle que notre responsabilité est de préparer l'avenir dont nous sommes toutes et tous les responsables.

Aujourd'hui d'autres formes de discriminations subsistent, d'autres femmes et d'autres hommes subissent des violences innommables, la tolérance, le racisme, la discrimination et les féminicides restent des combats à mener, encore et toujours.

Je vous remercie.